

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé lait / 8 octobre 2013

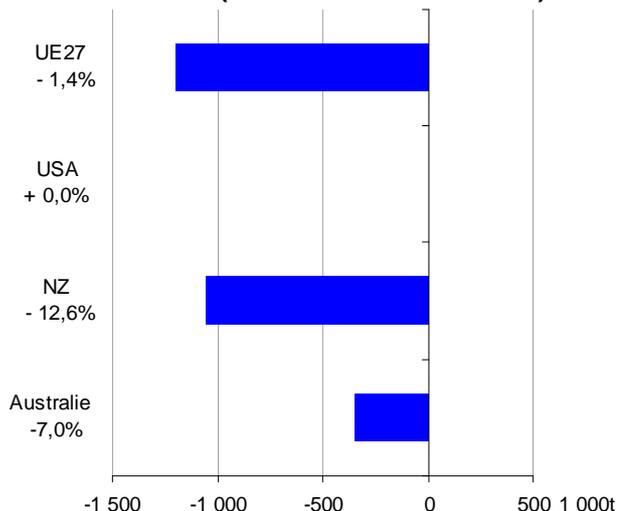
Marchés Mondiaux

Une collecte mondiale en baisse...

Pour les quatre principaux pays fournisseurs du marché mondial (UE à 27, États-Unis, Nouvelle-Zélande et Australie), la collecte a diminué de 1,7 % au premier semestre 2013, comparé à la même période de 2012.

Le printemps pluvieux et des coûts de production qui se maintiennent à des niveaux élevés sont à l'origine de la réduction de collecte observée en Europe. En Océanie, c'est en revanche une sécheresse au printemps qui est à l'origine des chutes de production observées.

Écart de collecte (7 m de 2013 vs 7 m 2012)



Sources : Eurostat, USDA, DCANZ, Dairy Australia

Les chiffres ne sont pas encore disponibles pour la reprise saisonnière de la collecte en Nouvelle-Zélande (qui a lieu au mois de septembre), mais le prix au producteur annoncé par Fonterra (5,20 €/kg MS, soit un prix d'environ 375 €/t pour un lait standard) battant le record de 2010/11 et les bonnes conditions des pâtures, pourrait entraîner un retour en force de la Nouvelle-Zélande sur le marché mondial à partir de cet automne.

Sur le premier trimestre 2013, la collecte argentine a, quant à elle, baissé de plus de 10 % face à la concurrence des productions végétales.

... qui réduit l'offre de poudres sur le marché mondial...

Malgré la diminution de la collecte dans les principaux exportateurs, les exportations mondiales de fromages ont augmenté de plus de 7 % (+ 55 000 t) au premier semestre 2013, tirées par l'UE à 28 (+ 35 000 t) et par l'Australie (+ 11 000 t).

Les exportations de beurre¹ ont également légèrement progressé (+ 1,7 %), cette hausse étant due à un accroissement des ventes néo-zélandaises.

L'évolution de la collecte a en revanche freiné sur les ventes de poudres de lait avec une chute de près de 8 % de celles de poudres de lait écrémées (PLE) et de 4 % de celles de poudres grasses (PG) au premier semestre 2013 (comparé au premier semestre 2012). L'UE à 28 a ainsi réduit ses exportations de PLE de 30 % (- 90 000 t) et l'Australie de 25 % (- 20 000 t). L'augmentation des ventes néo-zélandaises (+ 23 000 t ; +13 %) et américaines (+ 23 000 t ; + 10 %) ne comblent pas ces baisses.

Le développement des exportations néo-zélandaises de PG au premier semestre (+20 000 t ; + 3,2 %) ne compense pas les retraits de l'UE à 28 (-30 000 t ; - 14 %), de l'Argentine (- 25 000 t ; -20 %) et de l'Australie (- 10 000 t ; - 20 %).

... et entraîne une hausse des prix.

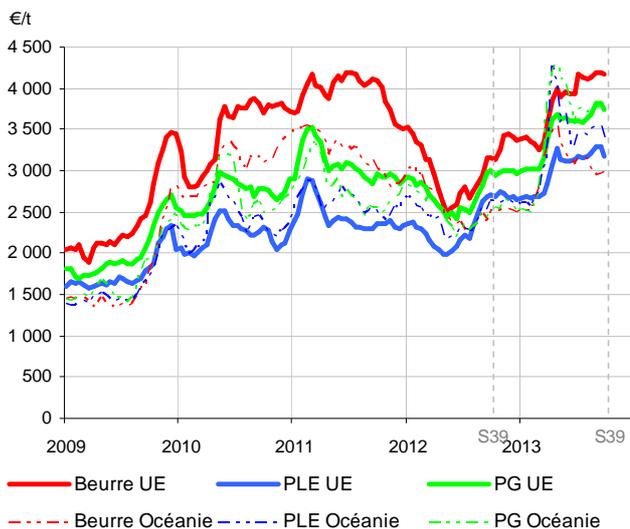
Après avoir fortement augmenté au printemps, les cours mondiaux des produits industriels se maintiennent à des niveaux élevés. L'offre mondiale en baisse entraîne un accroissement des prix des poudres de laits en Europe et en Océanie. Le prix européen de la PLE reste inférieur de 200 €/t à celui observé en Océanie (3 400 €/t). Le prix de la poudre

¹ Beurre et matière grasse laitière anhydre exprimés en équivalent beurre

grasse est, en revanche, semblable en Océanie et en Europe (3 700 €/t).

Le cours du beurre est sur une tendance baissière en Océanie depuis la fin du mois d'avril, tout en restant supérieur de près de 500 €/t aux prix de la même période l'année passée, cette baisse s'expliquant par une augmentation des volumes mis sur le marché. En revanche la réduction des disponibilités en Europe provoque une élévation du prix du beurre, qui atteint les niveaux records de 2007 et de 2011 (4 200 €/t).

Cours mondiaux des produits laitiers industriels



Source : USDA

Marchés Européens

Une baisse de collecte en 2013...

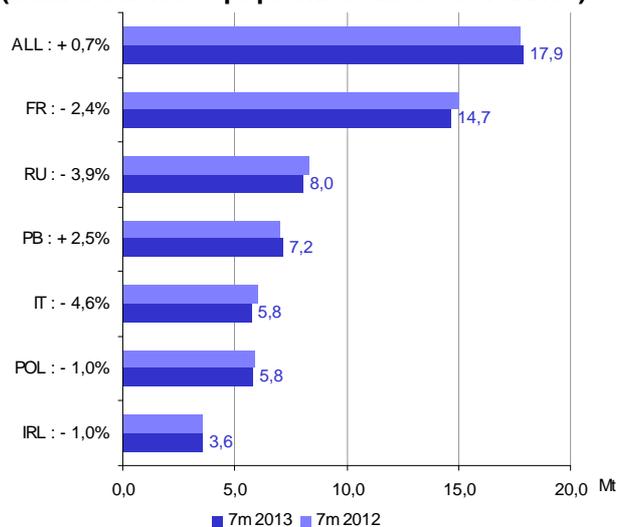
Au niveau communautaire, la collecte sur les sept premiers mois 2013 est en retrait de 1,5 % par rapport à la même période l'année passée. Après 12 mois de recul, la collecte est repartie en hausse au mois de juillet (comparé au mois de juillet 2012).

Sur ce début d'année, le repli de la collecte a été le plus fort en France (-2,4 %), au Royaume-Uni (-3,9 %) et en Italie (-4,6 %).

En revanche, la collecte est dynamique en Europe du nord avec des augmentations de collecte sur les sept premiers mois de l'année au Pays-Bas (+2,5 %), en Allemagne (+0,7 %) et au Danemark (+0,7 %).

C'est également dans ces pays que le prix du lait a le plus crû en un an, avec des augmentations de près de 30 % entre juillet 2013 et juillet 2012 dans les trois pays d'Europe du nord cité précédemment contre environ 10 % en Italie, France et Royaume-Uni.

Collecte européenne, principaux pays (Cumul sur les sept premiers mois de l'année)



Sources : Eurostat et enquête mensuelle laitière FranceAgriMer / SSP

... entraînant une baisse des fabrications de poudres...

La diminution des disponibilités en lait sur les sept premiers mois de 2013 a entraîné un recul des fabrications de poudres (grasses, -2,3 % et écrémées, -9,2 %) et une stagnation de celles de beurre et de fromages.

En Allemagne, la réduction des fabrications de poudre écrémée (-7 700 t ; -3,8 %) et de lait conditionné (-28 000 t ; 0,9 %), ainsi que la hausse de la collecte, ont entraîné un accroissement des fabrications de poudre grasse (+8 600 t ; +16,4 %) et de beurre (+11 400 t ; 3,7 %).

Au Royaume-Uni en revanche, la chute de la collecte a entraîné un fort recul des fabrications de lait conditionné (-171 000 t ; -4,1 %).

La croissance de la collecte au Pays-Bas à quant à elle était transformée principalement en fromages (+11 900 t ; +2,7 %).

... et une baisse des exportations.

Poudres

Sur les six premiers mois de 2013, les exportations de poudres écrémées ont chuté de 90 000 t (-31 %) par rapport aux six premiers mois de 2012, ce qui est légèrement supérieur au recul des fabrications (-67 000 t). Le retrait a été particulièrement marqué vers les pays asiatiques (Vietnam -12 500 t, Bangladesh -10 000 t), mais également vers le Maghreb (Algérie -8 500 t, Égypte -6 000 t).

Le repli a, en revanche, été moins important pour les exportations de poudres grasses qui ont diminué de 29 000 t (-14 %) au premier semestre 2013, avec des chutes importantes vers l'Afrique du nord (Algérie -12 400 t, Égypte -5 000 t).

Beurre

Les exportations de beurre ont diminué de 1 500 t (-2,5 %) sur les six premiers mois de 2013 comparés aux mêmes mois de 2012. Les ventes étaient particulièrement dynamiques au premier trimestre 2013 (+15 % par rapport au premier trimestre 2012)

et ont ensuite fortement reculé au deuxième trimestre (- 17 % par rapport au même trimestre de 2012). Le dynamisme du premier trimestre s'explique par une hausse des ventes européennes de beurre vers la Russie (+ 2 000 t; + 35 %) et vers Singapour (+ 800 t; + 45 %) sur cette période. En revanche, au deuxième trimestre, les exportations vers ces deux pays sont restées à des niveaux comparables à ceux de l'année passée et la chute des achats marocains (- 2 500 t; -80 %) est à l'origine du recul des exportations.

Fromages

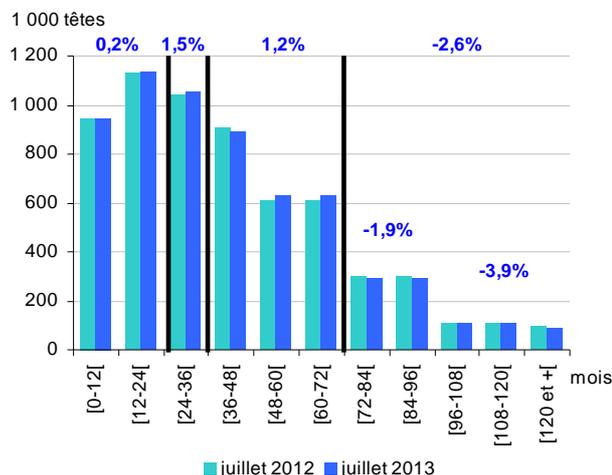
Les exportations de fromage de l'Union européenne ont augmenté de plus de 35 000 t sur les six premiers mois de 2013, et ce malgré une légère baisse des fabrications sur la même période. La hausse des exportations européennes s'explique en partie par des demandes russe (+ 7 500 t; + 23 %) et étasunienne (+ 3 000 t; +6 %) croissantes.

France

Un cheptel plus jeune et plus important...

Au 1^{er} juillet 2013, le cheptel femelle de bovins laitiers de plus de trois mois était en légère hausse de 0,3 % par rapport à celui au 1^{er} juillet 2012. Cet accroissement du nombre d'animaux s'explique par une augmentation du taux de rétention des génisses laitières et par une baisse des réformes des vaches. Sur les 36 premières semaines de 2013, les abattages de génisses laitières ont ainsi chuté de 9,7 % et ceux de vaches laitières de 12 %.

Évolution du cheptel laitier femelle à intervalles réguliers de 12 mois



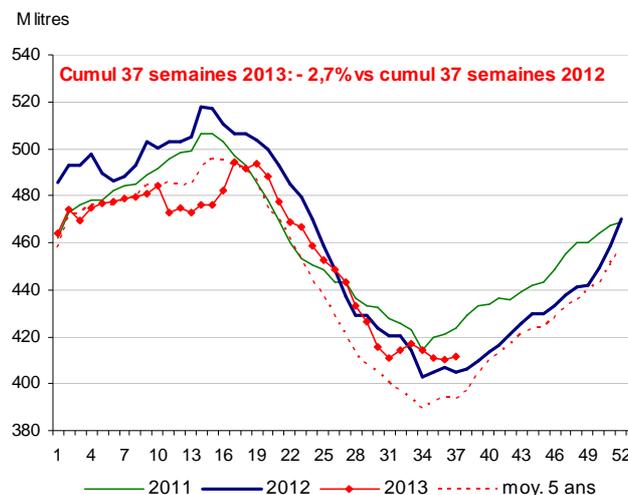
Source : FranceAgriMer d'après BDNi

... mais une collecte en baisse...

Après avoir fortement baissé au mois de mars, la collecte française de lait a connu son pic saisonnier à la fin du mois d'avril, avec un retard de près d'un mois. Cette année, le pic a été fort peu marqué comparé à ceux des années précédentes. Le printemps pluvieux n'a pas permis de reprise de la collecte et la baisse saisonnière a ainsi été comparable à celles des années précédentes. Cette année, le creux saisonnier a débuté à la mi-juillet avec près d'un mois d'avance comparé aux années

précédentes. Le creux a ainsi été moins marqué qu'en 2011 et en 2012, mais la reprise saisonnière qui a en général lieu après le début de la période de basse collecte n'a toujours pas eu lieu et ce malgré une augmentation du prix du lait et une stagnation des prix des moyens de intrants depuis le début de l'année.

Collecte hebdomadaire française



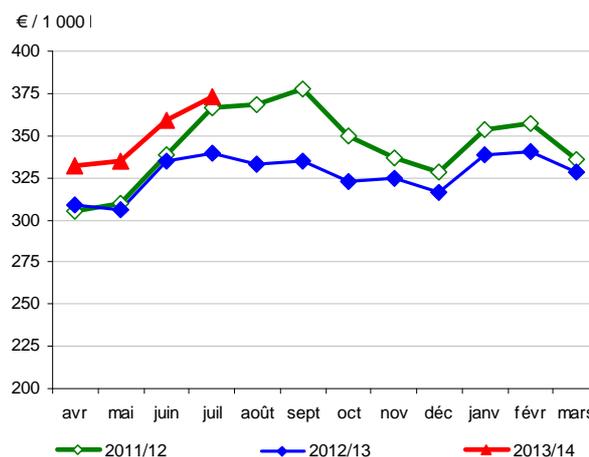
Source : Sondage hebdomadaire, FranceAgriMer

...malgré une hausse du prix du lait...

Sur les quatre premiers mois de la campagne 2013/14, le prix du lait payé au producteur est en hausse de 8 % et atteint 350 € / 1 000 l.

L'augmentation des cours mondiaux et les accords bilatéraux à la suite de la médiation entre les industriels et la grande distribution sont à l'origine de cet accroissement du prix du lait.

Prix* du lait réel, toutes primes et toutes qualités confondues



Source : Sondage mensuel FranceAgriMer

Ce prix est le prix payé aux producteurs au cours du mois, il peut inclure des avances.

Après avoir fortement augmenté au deuxième semestre de 2012, l'indice des prix des matières premières nécessaire en production laitière (*Ipampa lait de vache*) réalisé par l'Institut de l'élevage (Idele) reste à un niveau élevé au mois de juillet 2013 (+ 1,5 % par rapport à juillet 2012) et ce malgré une

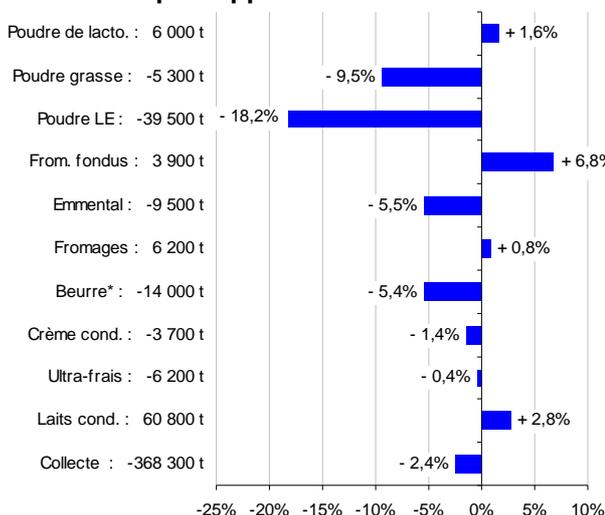
tendance légèrement baissière depuis la forte hausse de mi-2012. La diminution de l'Ipampa entre janvier et juillet 2013 s'explique principalement par un retrait des postes « aliments achetés » et « engrais et amendements ».

... entraînant une baisse des fabrications de produits industriels...

Le recul de la collecte a fortement impacté les fabrications de poudres de lait et par conséquent celles de beurre. Sur les sept premiers mois de l'année, seules les fabrications de lactosérum en poudre, de fromage fondus et de laits conditionnés sont en hausse.

Pour les fromages, malgré la baisse des disponibilités en lait, la production française se maintient grâce à un accroissement des fabrications de pâte pressée non cuite et des pâtes filées qui permet de compenser la chute des fabrications d'emmental.

Évolution des fabrications françaises 7 mois 2013 par rapport 7 mois 2012



Source : Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer/SSP

...et un repli des exportations...

Sur les sept premiers mois de 2013, les exportations de PLE ont chuté de près de 30 % (- 42 500 t), soit un volume équivalent à la baisse des fabrications sur la même période.

Sur les sept premiers mois de 2013, seules les exportations nettes françaises de fromages et de poudre de lait grasse sont en hausse.

L'accroissement des exportations nettes de poudres grasses est dû à un repli des introductions en provenance d'autres états membres (- 7 500 t). La baisse des exportations vers pays tiers (- 3 000 t) étant compensée par une augmentation des envois vers d'autres pays de l'UE (+ 3 300 t).

La progression des exportations de fromages (+ 24 000 t) s'explique quant à elle à la fois par un accroissement des livraisons intra-communautaire (en particulier vers la Belgique, le Royaume-Uni), par une

baisse des livraisons irlandaises, mais également par un développement des exports vers pays tiers, en particulier vers l'Arabie Saoudite, les États-Unis et la Russie.

En ce qui concerne le marché du lait conditionné, l'essor des exportations vers les pays tiers sur les sept premiers mois de 2013 (+ 6 500 t) et la légère hausse des envois vers les autres pays européens sur la même période (+ 2 300 t) ne permettent pas de compenser le fort accroissement des introductions en provenance d'autres états membres (+ 10 000 t).

... dans un contexte d'achats des ménages contrasté.

Sur les neuf premières périodes de 2013 (du 31 décembre 2012 au 8 septembre 2013), les achats des ménages ont fortement diminué pour le lait de consommation (- 3,9 %) et les ultra-frais (- 1,9 %) par rapport aux mêmes périodes de 2012.

Les achats de beurre par les ménages repartent à la hausse après deux années de chute (+ 1,3 %) alors que ceux de crème croissent toujours avec des achats de crème fraîche et de crème longue conservation toujours dynamique.

L'accroissement des achats de fromage par les ménages est en revanche moins marqué (+ 0,6 %), cette augmentation étant due à un développement des achats de pâtes fraîches, en particulier ceux de mozzarella (+ 12 %).

Lait Biologique : vers un meilleur équilibre offre/demande ?

Sur les sept premiers mois de 2013, la collecte de lait biologique a progressé de 3,8 % par rapport à la même période de 2012. Cette hausse, bien que significative, est bien inférieure aux taux de croissances connus les années précédentes et peut s'expliquer par un ralentissement des conversions en agriculture biologique.

Le développement de la collecte n'a pas suffi à comblé la demande dynamique en lait conditionné, principal débouché du lait biologique, dont les fabrications (+ 14 % sur les sept premiers mois de 2013 par rapport aux mêmes mois de 2012) et les achats des ménages (+ 12,8 % sur les huit premières périodes de 2013), ont fortement crû.

La progression des fabrications de lait biologique conditionné a ainsi du être en partie compensé par une augmentation des importations de lait vrac par les transformateurs et par une diminution de la part du lait biologique déclassé.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières